

sur la couche, on devra ne pas la laisser échapper. Un semis convenablement aéré donnera toujours du plant plus vert et plus vigoureux, mais il faut calculer l'aération de manière à ne pas amener des variations brusques dans la température et à maintenir cette dernière entre 70 et 80, autant que possible.

PLANT JAUNE.

Il arrive parfois que le plant jaunit. Dans ce cas il est bon d'ajouter aux eaux d'arrosage un peu d'engrais, de préférence des tourteaux placés dans un nouet de linge que l'on fait tremper dans le récipient où l'eau est puisée. On peut remplacer le tourteau par de la colombine (fumier des poulaillers). Cette pratique redonne généralement aux jeunes plantes la vigueur perdue.

Il peut se produire également une sorte de carie qui s'attaque aux racines des jeunes plantules et paraît déterminée par des germes (sortes de champignons), provenant de vieux terreaux mal conservés, et qui se développent par l'arrosage. On doit remplacer les terreaux infestés et n'employer que des terreaux purgés par un séjour à l'air sec et livrés aux incursions des volailles.

ENNEMIS DES SEMIS.

Les jeunes plants de tabac offrent une proie facile aux insectes et ceux-ci envahissent souvent les couches.

On peut se débarrasser des limaces en plaçant le soir sur les couches des écorces de saule fraîches, des tranches de carottes sur lesquelles elles se rassemblent pendant la nuit, on les recueille le lendemain et on les détruit. On peut encore entourer les semis d'un cordon de chaux vive ou de bourrelets de erin ou de coton frisés, dans tous les cas les abords immédiats des couches doivent être tenus nets de toute végétation herbacée.

Les pucerons s'attaquent également aux semis ; quand le soleil est chaud, ils se rassemblent sous des abris, on met à leur disposition des écorces d'arbres humides sous lesquelles on les trouve et les détruit.

Les vers de terre peuvent être chassés au coucher du soleil ou la nuit en évitant de faire du bruit, ou encore en plein jour en ébranlant les couches au moyen de perches passées en dessous.

La taupe et les coutilières font parfois d'importants dégâts.

La première est peu à craindre quand on a pris les précautions indiquées plus haut pour l'établissement des couches, on peut la chasser au piège ou défoncer les talus vers midi ou au coucher du soleil et l'enlever d'un coup de bêche au moment où elle se remet au travail. La coutilière peut être asphyxiée en inondant ses galeries avec de l'eau additionnée de $\frac{1}{20}$ d'huile, on peut encore employer du goudron de houille déposé à l'orifice des couloirs, à la dose de un petit verre à liqueur environ.

SOINS A DONNER AUX SEMIS A LA VEILLE DE LA TRANSPLANTATION.

Nous voici au moment où nos jeunes plantes vont être bonnes à mettre en pleine terre. Les travaux de préparation des terres de culture ont parfois été retardés par des temps contraires et nos semis sont abondamment pourvus de plant ayant acquis un développement de $2\frac{1}{2}$ à 3 pouces environ. On peut ralentir et diminuer les arrosages de façon à éviter que les plants ne s'effilent, et pour que ces derniers s'affermissent légèrement et supportent bien la transplantation. Le plant ne doit cependant jamais durcir sur le semis, un plant pareil peut reprendre facilement au moment du repiquage, mais il a une tendance à venir à graine rapidement et ne former que peu de feuilles. Au cas où les semis seraient en retard, on peut les pousser par des arrosages